



Paris, le 22 janvier 2007

## COMMUNIQUE d'EMMAÛS FRANCE

---

Après le décès de leur fondateur l'abbé Pierre, Emmaüs France et l'ensemble des 250 groupes que rassemble ce mouvement sont en profond deuil. L'abbé Pierre meurt à 94 ans. Il aura été lucide jusqu'aux derniers jours, attentif à ses proches et soucieux de la suite.

L'abbé Pierre était entré dans l'Histoire en 1954. Il n'en sort pas en 2007

Au nom des 4 000 compagnons qui vivent dans les communautés, au nom des milliers de bénévoles, amis, responsables et salariés investis dans les associations membres d'Emmaüs, au nom des milliers de salariés des entreprises d'insertion, des coopératives, des communautés, de la Fondation abbé Pierre pour le logement des défavorisés, des fédérations, de la Société HLM Emmaüs Habitat, des structures pour le logement (Freha, Toits de l'Espoir) de l'Association Emmaüs, du Relais, des associations SOS Familles, des Comités d'amis et de l'association SOS Boîtes de lait, Emmaüs France exprime son immense émotion au moment de la mort de l'abbé Pierre et son extrême reconnaissance à son égard.

Le mouvement Emmaüs s'associe également à la douleur de la famille de l'abbé Pierre, son frère, ses neveux, nièces, petits neveux et petites nièces qui ont, pour beaucoup d'entre eux partagé ses combats et contribué, à ses côtés, à l'aventure d'Emmaüs.

L'abbé Pierre avait créé Emmaüs en 1949. Du fruit de sa rencontre avec un ancien bagnard, Georges, et de l'accompagnement exigeant de Lucie Coutaz sa secrétaire, est né un mouvement qui a accueilli, soutenu et « remis debout » des centaines de milliers de personnes en France et dans les quarante pays où Emmaüs est implanté sous l'égide d'Emmaüs international.

En France, les 250 groupes du mouvement Emmaüs poursuivent l'action de l'abbé Pierre dans les domaines de l'accueil, de l'emploi, du logement, de l'insertion, de la prévention du surendettement, et de l'accompagnement des personnes vulnérables et des familles à travers de multiples initiatives de solidarité. De nombreuses associations aujourd'hui indépendantes, sont nées d'initiatives de l'abbé Pierre et du mouvement Emmaüs comme ATD Quart-Monde, le réseau Envie, Droit au logement, Artisans du Monde et de nombreuses autres plus petites ou moins connues se réfèrent à cette filiation.

L'abbé Pierre a donné à de nombreux hommes et femmes, de toute origine, de tout milieu social, indépendamment de toute considération politique ou religieuse, le goût de l'engagement et de la solidarité. Il a fait naître des vocations, a toujours donné sa confiance à

celles et ceux auxquels la société ne reconnaissait plus de place. Il laisse une marque indélébile de bonté, d'espoir et de grandeur dans le cœur et l'esprit de toutes celles et ceux qu'il a aidés ou qui ont eu le privilège de participer aux actions qu'il a initiées.

L'abbé Pierre était un personnage exceptionnel, hors du commun, capable de côtoyer de la même manière les faibles et les puissants. Les petits et les faibles de ce monde grandissaient à son contact, et il savait faire prendre conscience de leurs faiblesses aux puissants qu'il houspillait et bousculait affectueusement. « Entre ceux qui ont perdu leurs raisons de vivre, parce qu'ils n'ont pas assez, et ceux qui ne trouvent plus raisons de vivre, parce qu'ils pensent avoir tout, il faut s'aider. Tout simplement pour que les humbles ne soient plus humiliés », disait-il, avec le mouvement Emmaüs, le 1<sup>er</sup> février 2004.

L'abbé Pierre a profondément renouvelé les notions traditionnelles de charité, leur préférant la notion de solidarité qui consiste à se « rendre plus solides ensemble », riches ou pauvres. Il aimait à rappeler que ce sont des personnes à la rue qui lui ont appris « la biffe » et l'ont convaincu de préférer le travail de récupération à la mendicité. « Aider à aider », « Servir premier le plus souffrant », toujours se demander « Et les autres ? », étaient des expressions qu'il a répétées des dizaines de milliers de fois pour que celles et ceux qui prolongeaient son action et qui en perpétuent les principes. L'abbé Pierre a appris à beaucoup d'entre nous à se dépasser, à trouver et donner le meilleur de soi-même dans l'action collective, là où on ne le cherchait plus, quand on le trouvait plus. A ceux qui venaient demander de l'aide, il a donné les moyens d'aider à leur tour, redonnant un sens à leur vie et une place dans la société. Il a toujours veillé à ce que le mouvement Emmaüs tire la majorité de ses ressources de son activité et que pour conserver la dignité du travail et l'indépendance de la parole et de l'action, que les ressources tirées de la générosité et des subventions soient toujours consacrées aux projets nouveaux, et à la solidarité.

Jusqu'aux derniers moments, il a suivi de près le mouvement Emmaüs, sans interférer dans son organisation et son fonctionnement, mais en le soutenant, l'encourageant, s'étonnant, s'impatientant et conseillant, toujours soucieux de ce que le mouvement trouve toujours à se renouveler dans ses militants comme dans ses initiatives.

L'abbé Pierre a incarné la générosité, l'engagement et la solidarité, tenant farouchement à son indépendance. Il a été un perpétuel précurseur, un éternel insatisfait face aux injustices, un infatigable combattant de la dignité, un désarmant impertinent pour tous les pouvoirs

Nul ne remplacera l'abbé Pierre et aucun individu ne pourra se prétendre son successeur. Il a fait en sorte qu'un mouvement d'hommes et de femmes, ensemble, prolonge, démultiplie et renouvelle son action de façon collective. Il lui a donné le nom d'Emmaüs. Il a, de son vivant, permis à ce mouvement, d'exister à ses côtés pour qu'après sa mort, son action ne s'interrompe pas.

Le meilleur hommage que le mouvement Emmaüs peut rendre à l'abbé Pierre ne tient ni en un seul mot ni en mille.

Le véritable hommage, c'est de continuer.